

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 13 janvier 1898

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation2 p. (87r, 88v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 13 janvier 1898,
Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53034>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 janvier 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

Description

Résumé Remercie la famille Prudhommeaux pour ses vœux de nouvelle année et leur adresse ceux de la famille Moret-Dallet et de Fabre en retour. Espère que Pascaly et Prudhommeaux pourront se rencontrer à Nîmes à Pâques. Demande des nouvelles du père de Jules Prudhommeaux. Le félicite pour sa nomination à un « poste de seconde ». Abordera avec lui à Pâques de vive voix la question de la gérance au Familistère pour lui expliquer le choix de Louis-Victor Colin par François Dequenne. Marie Moret et Auguste Fabre s'interrogent sur le mariage « sensationnel » d'Henri Babut annoncé par Prudhommeaux. Elle envoie à Prudhommeaux un *Almanach de la coopération* de l'année 1898.

Support Le nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Actualité](#), [Amitié](#), [Compliments](#), [Famille](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Prudhommeaux, Eugène](#)

Œuvres citées *Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation*, Paris, 1893-1913.

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

87

Nîmes 19 janvier 1898

cher Monsieur.

Nous avons reçue, hier, notre
lettre du 9^e, vite, mon premier
soin a été de remercier nos
parents de leur bon souvenir
et de leur présenter nos vives
bienvenues aussi les nôtres, cher
Monsieur. Que toutes choses
vous soient pleinement
favorables! Je parle au nom
de toute la famille.

Je n'oublierai pas notre
mot pour M. Darcey.

Peut-être nous rencontrerez-
vous avec lui, ici à Nîmes;
ce qui serait un plaisir

complet.

Je me suis encore mis à écrire
une gre de mon cœur;
des lettres que je ne pourrais
différer m'aut pris tout mon
temps pour et aujourd'hui.
Cependant, je ne voulais
pas remettre encore à demain
un mot pour vous si
court que je suis obligé
de le faire.

Dans notre prochaine
lettre à M. Darcey, nous
vous parlerez sans doute
de M. Notre père. Comment
se trouve-t-il? La saison
très humide incommode
beaucoup de personnes.

Nous nous félicitons d'avoir
retenu le poste de seconde
enquel nous avions été nom-

me et nous comprenons
très bien quel succès de
travail on est réservé pour
vous.

— Nous renverrons de vive
voix, à l'Évêque, la question
de la séparation du Familière
et nous savrez ce qui a pu
quidé M. Léonine dans
le choix de son gendre.

— Nous (ce nous comprend
toujours M. Fabre) ne savons
absolument rien autre qu'
un mariage possible de M. Babot
que ce que nous avons en
avril dit. Nous n'en avons
touffé mot à personne ;
et personne n'en a dit
mot à M. Fabre ou à nous.
C'est avec nous pique-nique.

curiosité en qualifiant le
mariage de sensationnel.
Pourquoi donc ? Qui donc
épouseraît-il ?

— Je me donne le plaisir
de vous adresser par ce
carricier un salmbock
de la coopération.

Un bonjour, cher Monsieur,
toute la famille vous
présente ses meilleures
amitiés

Marie Gadon